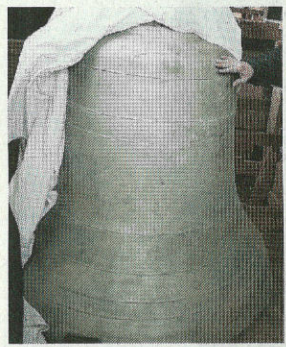


La France fête ses orchestres

Novembre n'est pas seulement le mois des chrysanthèmes et des feuilles mortes : c'est aussi celui de la musique symphonique. L'Association française des orchestres (AFO), dirigée par Philippe Fanjas, organise jusqu'au 25 novembre la cinquième édition de l'opération « Orchestres en fête ». Soit plus de 100 000 spectateurs attendus le temps de quelque 250 événements organisés par 38 orchestres dans toutes les régions de France. Au programme (Orchestresenfeite.com) : des concerts bien sûr, in situ et hors les murs, des créations, le grand répertoire, de la musique de chambre et des interventions en milieu hospitalier, mais aussi des ateliers de découverte, des répétitions ouvertes, des « flashmobs » ou des rencontres avec les artistes, le tout afin de mieux connaître, mieux comprendre et surtout mieux apprécier la musique instrumentale. Après l'actrice Julie Gayet, c'est au rappeur et slameur Abd Al-Malik, qui vient d'enregistrer un album avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, qu'a été confié le parrainage de l'opération. ■ M.-A.R.



Patrimoine Des cloches pour Notre-Dame de Paris fondues en Normandie

L'une des plus grosses cloches commandées pour le 850^e anniversaire, en 2013, de la cathédrale Notre-Dame de Paris a été coulée le 19 novembre à Villedieu-les-Poêles, une opération titanessque au cœur du bocage normand dans le four d'un des derniers fondeurs de France. Les 9,3 tonnes de cuivre et d'étain portées à plus de 1 000 degrés se sont écoulées doucement dans les moules enterrés de Gabriel – cloche de 1,83 m de diamètre – et de sa cadette, Benoît-Joseph (1,21 mètre). Gabriel et Benoît-Joseph font partie d'un ensemble de neuf cloches qui doivent être inaugurées pour le jubilé de Notre-Dame. Cinq ont déjà été coulées dans la fonderie de Villedieu, et une, Marie, la plus grosse de la série, aux Pays-Bas. Avec ces neuf cloches, qui rejoindront le bourdon Emmanuel, qui, lui, a traversé les siècles, « on va retrouver l'ensemble campanaire tel qu'il était avant la Révolution », s'est félicité M^{re} Patrick Jacquin, recteur archiprêtre de la cathédrale. – (AFP.) (PHOTO CHARLY TRIBALLEAU/AFP)

Arts On ne verra pas Vladimir Poutine en Vierge Marie à Saint-Petersbourg

Une affiche représentant une icône où les visages de la Vierge Marie et du Christ ont été remplacés par ceux des dirigeants russes Vladimir Poutine et Dmitri Medvedev a été retirée d'une exposition d'art à Saint-Petersbourg, car jugée « antireligieuse ». « Nous avons supprimé cette affiche parce que nous l'avons jugée incorrecte et insultante à l'encontre des sentiments des croyants », a déclaré à l'AFP Valentina Vassilieva, porte-parole de l'espace d'exposition Loft-proekt Etaji, réfutant toute pression de la part des autorités locales. – (AFP.)

Design inspire par les notions de soin et de santé, le créateur a conçu un projet artistique intitulé « Demain est un autre jour », pour une unité de soins palliatifs

Mathieu Lehanneur face à l'obscur

Quel temps fera-t-il demain ? Une question des plus banales. Mais qui peut prendre parfois dans la vie de tragiques résonances, notamment pour ceux qui ne savent s'ils auront un lendemain. C'est autour de cette idée que s'est construit le projet du designer Mathieu Lehanneur pour l'unité de soins palliatifs du groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon, dans le 12^e arrondissement de Paris.

Du design à l'aube de la mort ? Cela peut a priori sembler bien futile... Mais ce n'est pas l'avis du professeur Gilbert Desfosse, qui dirige ce département réputé parmi les meilleurs de France dans l'accompagnement de la fin de vie. « Nous avons besoin de davantage de rêverie, d'intériorité, de méditation, pour nous, pour les patients et pour leurs proches », explique-t-il. D'où cette idée de faire intervenir un artiste dans l'unité de soins.

Au début, le projet est flou. Puis il s'affine au fur et à mesure des discussions avec Jérôme Poggi, dont la structure associative Objet de production propose de telles interventions d'artistes au cœur de la société, sous l'égide de la Fondation de France et de son initiative des Nouveaux commanditaires.

« Quand j'ai demandé au directeur du service comment il pouvait justifier de dépenser de l'argent pour une œuvre plutôt que pour un nouveau scanner, raconte Jérôme Poggi, il m'a expliqué que ce service très militant avait besoin d'un

symbole, notamment parce que ce système de soins est très peu développé en France. Ils avaient en un premier temps fait appel à des décoratrices. Mais si l'environnement était devenu plus joli, leur demande allait au-delà. » Le directeur d'Objet de production propose alors le nom de Mathieu Lehanneur, artiste qui s'est déjà fait remarquer pour son intérêt pour les notions de soins et de santé.

« Cette proposition était très émouvante pour moi, car on sait bien que les hôpitaux français ont à peine l'argent pour changer une ampoule, confie le designer sous le ciel de son atelier parisien du Sentier. Ce service des Diaconesses Croix Saint-Simon est à la pointe en ce qui concerne la gestion de la douleur et les troubles psychologiques. Il propose des initiatives assez belles, comme l'intervention de maquilleuses. Tout ce qui leur manquait, c'était un supplément d'âme. Et moi je crois dur comme fer à ce que le design peut offrir. Si je fais ce métier, c'est pour arriver à ce type de commandes. »

Dès sa première visite aux Diaconesses, aucune hésitation. « J'ai assisté à la réunion de transmission où ils passent en revue les

Du design à l'aube de la mort ? Cela peut, a priori, sembler bien futile...

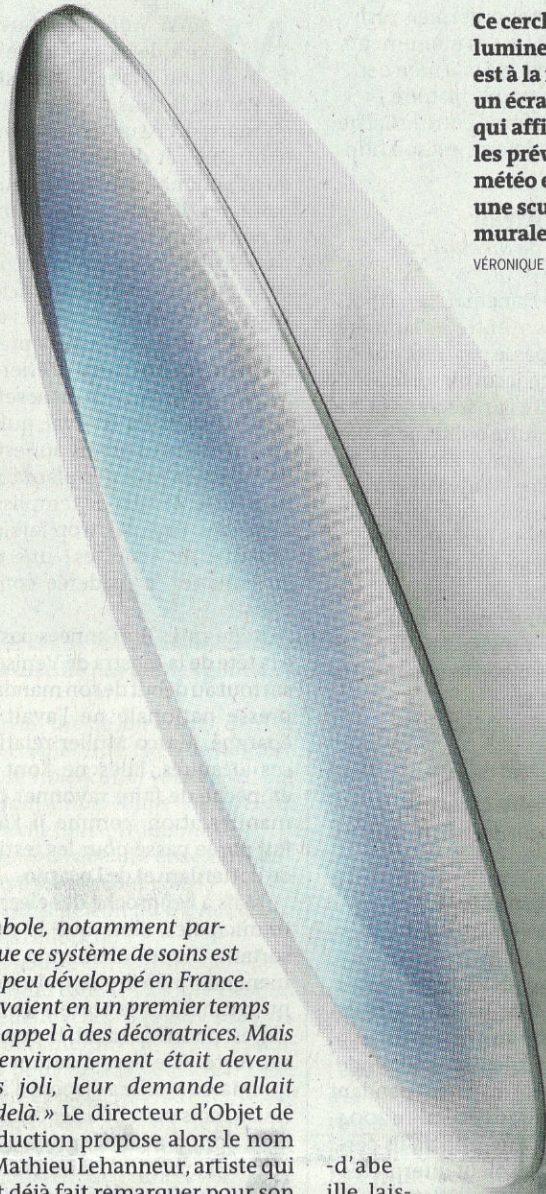
patients, et j'ai été très troublé : la durée moyenne du séjour est de onze jours, mais ces soignants ont une connaissance infinie des mourants. C'est Le roi se meurt, toutes les défenses tombent, il y a une montée de spiritualité mêlée à de la peur, donc des relations très intimes et intenses se nouent. » Lui-même a-t-il rencontré des patients ? « Ah non ! J'avais trop peur, plaisante-t-il. Surtout, je n'en aurais rien fait : ces gens n'ont rien en commun, chaque angoisse est particulière, ce n'est pas une cible marketing. »

Temps de la réflexion, difficulté à lever les fonds : après une quinzaine de visites, le projet mûrit, et l'évidence s'impose. « Demain est un autre jour » consiste à installer, dans chacune des quinze chambres de malade, un cercle lumineux qui est à la fois écran et sculpture murale.

Grâce à un logiciel qui récupère les données météo sur une multitude de sites, sa peau en nid

Ce cercle lumineux est à la fois un écran qui affiche les prévisions météo et une sculpture murale.

VERONIQUE HUYGUE



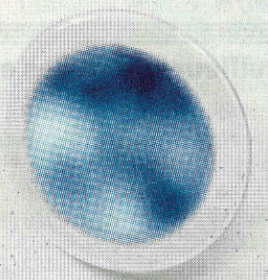
-d'abeille laisse transparaître le temps qu'il fera le jour suivant. « Souvent, la famille et les visiteurs ne savent pas comment se positionner face au malade. Ces objets sont comme un cheval de Troie qui leur permet de trouver leur place en parlant de la météo, mais aussi de l'angoisse du lendemain, en revenant dans la vie normale, raconte le designer, qui a toujours refusé d'abandonner sa légèreté et son humour au cours des rencontres. Et puis,

face à un ciel en mouvement, le patient peut se dire qu'il a encore ce petit pouvoir de savoir de quoi demain est fait, une espèce de force de vie. » A lui de choisir le lieu dont il verra les cieux : Paris, son village de naissance ou la ville où habitent ses enfants...

« Combien de temps ? » Cette question est omniprésente dans le service, et de fait, presque invisible. L'œuvre est une belle façon d'aborder cet enjeu par un détour conceptuel, mais aussi poétique et sensible », analyse le professeur Desfosse. Ce dernier a souvent confié à Mathieu Lehanneur qu'ici, « l'enfer, c'est souvent la famille, qui parfois enterre trop vite le patient, est dans la maladresse, avec la peur d'évoquer le lendemain ». Essentiellement financé par la Fondation de France, mais aussi les fondations Hermès et Daniel & Nina Carasso, le projet sera inauguré le jeudi 13 décembre. Comment les patients vont-ils réagir ? « Certains par l'indifférence, c'est sûr, ou d'autres choqués aux médicaments hallucinogènes veront peut-être des ciels fuchsia. Mais une jeune femme venue voir son père m'a déjà dit que, très touchée par la qualité du service, elle avait aussi beaucoup aimé l'énergie de vie de notre projet. Quant à moi, je suis sûr que le design peut avoir une force thérapeutique. Il n'enlève pas la douleur, mais il peut remettre dans la vie. » ■

EMMANUELLE LEQUEUX

Mathieu Lehanneur expose ses créations au Musée du Grand-Hornu, Hornu (Belgique). Du 9 décembre au 31 mars 2013. Du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures, De 4€ à 6€. Grand-hornu.eu



L'unité de soins palliatifs du groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon à Paris est à l'origine de la commande. VERONIQUE HUYGUE

LE HORS-SÉRIE SUR L'EXPOSITION ÉVÉNEMENT du centre Pompidou



Chez votre marchand de journaux